

**UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE
CENTRE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE**

DESS Acteur international dans le domaine des Langues

INGENIERIE DE LA FORMATION

Démarche qualité en formation (Illustration de concepts)

Martial Thiriot

Dossier préparé par

Florent DUREL

Ingénieur d'Etudes et de Recherche - CLA Besançon
Centre de Langues de l'Université de Brême (Allemagne)

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT	3
1. PROBLEMATIQUE INSTITUTIONNELLE DU DELF-DALF AU CCCL BREMEN (RFA)	4
1. 1. Origine du DELF-DALF dans le projet de coopération universitaire du CCCL - Fonctions attractives, obligatoires du DELF-DALF	4
1. 2. Diagnostic des dysfonctionnements et des insuffisances qualité des sujets DELF-DALF	5
1. 3. Coordination fédérale du DALF au CCCL Bremen	6
2. MISE EN PLACE D'UN PROCESSUS <i>CONCEPTION DE SUJETS DALF</i>	8
2. 1. Système de pilotage	8
2. 2. Mode de fonctionnement	8
2. 3. Ressources	10
3. PROCEDURES QUALITE	11
3. 1. La mise sous assurance qualité du processus	11
3. 2. Procédures qualité au plan pédagogique (quelques priorités)	11
CONCLUSION	13
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE	14

AVERTISSEMENT

Au sujet de l'introduction du DELF et du DALF au CCCL Bremen (RFA)

En qualité de professeur de français langue étrangère au sein du projet de coopération universitaire du CCCL Bremen depuis 1996, je ne pensais pas être amené à envisager certains aspects de mon travail avec les outils particuliers de la démarche et de la mise sous assurance qualité. Je n'en avais pas entendu parler en maîtrise FLE et, plus significatif, pas par les collègues que j'ai pu croiser sur différents postes. Peut-être parce que les « concepts qualité » sont plutôt l'apanage des projets économiques ou industriels et que la recherche qualité conçue comme une démarche dans les projets de formation n'a peut-être pas encore aujourd'hui atteint la reconnaissance qui lui est due. Pour ma part, je découvre ces outils dans le détail seulement aujourd'hui en préparant le DESS.

En revanche, mes activités dépassent le seul cadre de ma classe de cours, dans la mesure où mes collègues et moi-même sommes amenés à développer le projet universitaire du CCCL par l'introduction de nouvelles coopérations pédagogiques et de formation¹. A ce titre, des réflexions déjà anciennes liées à l'introduction du DELF et du DALF, le soutien que nous avons apporté depuis 1996 à l'implantation de ces certificats en Allemagne du nord m'incitent aujourd'hui à analyser les actions entreprises pour leur bonne intégration dans le système éducatif local à la lumière des concepts et des outils propres à la démarche qualité.

¹ Cf. VELTCHEFF Caroline, DUREL Florent, 1999, *Le français pour les études et la profession / Projet-pilote de l'Institut Français de Brême en coopération avec le Centre de langues de l'Université de Brême*, 12 pages [documentation disponible au CLA Besançon].

1. PROBLEMATIQUE INSTITUTIONNELLE DU DELF-DALF AU CCCL BREMEN (RFA)

1. 1. Origine du DELF-DALF dans le projet de coopération universitaire du CCCL - Fonctions attractives, obligatoires du DELF-DALF

Le projet de coopération universitaire du CCCL Bremen avec le Centre de Langues des Universités de Bremen (RFA) s'est donné pour but, depuis 1995, de former en deux ans des étudiants non-romanistes (non-spécialistes du français) en français général ou sur objectifs spécifiques et d'inciter les étudiants provenant de Départements universitaires différents à acquérir un certificat officiel délivré par l'autorité coopérante invitée au sein du système de formation supérieure allemand.

Il a ainsi été décidé en 1996 d'introduire le DELF et le DALF, un choix qui tenait compte alors des incertitudes quant aux attentes exactes des responsables locaux en matière de certification linguistique en français et quant aux niveaux linguistiques possibles chez des étudiants de formation scolaire sensiblement hétérogène. De plus, au moment d'engager les négociations, le caractère unique et officielle de la reconnaissance du DELF et du DALF par le Ministère français de l'Education nationale devait emporter la décision au sein de la commission franco-allemande chargée de statuer sur le type de certification que l'Université reconnaîtrait à l'avenir.

Du point de vue des étudiants, qui, dans leur majorité ont le choix de préparer ou non une valeur de français avec le CCCL et demeurent finalement des clients potentiels de ce type de certification, le DELF et le DALF possèdent des *fonctions attractives* importantes :

- un tarif par unité bas (négocié avec la présidence de l'Université de Bremen) : 15 DM (environ 50 FF contre environ 200 FF dans la plupart des centres d'examens en France et à l'étranger) ;
- la flexibilité liée à la structure du diplôme permettant à l'étudiant de présenter une ou plusieurs unités dans l'ordre qui le satisfait et dans un temps non limité ;
- la capitalisation possible des unités pouvant être passées successivement dans tous les centres du monde ;
- la valeur diplomante définitive de la certification (il ne s'agit pas d'un *test*, mais d'un *diplôme*) ;
- la reconnaissance officielle du Ministère français de l'Education nationale.

Les négociations menées dans chaque Département universitaire progressant depuis 97/98 débouchent sur des aménagements ou modifications du *plan de validation d'études* du Département (*Prüfungsordnung*). Le DELF et le DALF acquièrent ainsi des

fonctions progressives, puis obligatoires :

- la certification française est ressentie comme un « plus » par les étudiants l'ayant préparée sur initiative individuelle et, pour les Départements désirant coopérer avec le CCCL, comme une modification valorisante à inscrire au plan de validation d'études ;
- certaines unités du DELF ou du DALF sont par exemple pour les économistes, certains ingénieurs des Instituts de Technologie, chacun selon son bagage scolaire, un passage obligé pour faire valider le premier ou le second cycle d'études ; même chose pour les germanistes, anglicistes ou historiens devant présenter une valeur de compétence de lecture en français et devant valider au minimum les unités A1 et A2 en un an ;
- le diplôme supérieur DALF est par ailleurs obligatoire pour les étudiants envisageant un départ pour études en France ou dans un pays francophone.

1. 2. Diagnostic des dysfonctionnements et des insuffisances qualité des sujets DELF-DALF

Avec la reconnaissance progressive par les Départements universitaires du DELF et du DALF en lieu et place des anciens examens locaux prévus par chaque filière, la question de la fiabilité et de la standardisation des sujets proposés par le CCCL est devenue stratégique et essentielle, dans la mesure où il y va de la validité et de la poursuite de la politique linguistique menée en coopération avec les Allemands.

Il est à ce propos particulièrement intéressant de revenir sur les responsabilités pédagogiques des ingénieurs-enseignants en poste et responsables de la formation linguistique des étudiants. Or, le problème rapidement constaté par les quatre enseignants du CCCL (centre d'examen DELF-DALF) et constitués en jury sous l'autorité de l'attaché linguistique (président du jury par ordre) a été celui de la qualité *estimée* des sujets remis par certains autres centres concepteurs et autorisés par la commission du CIEP de Sèvres. L'attaché linguistique en 1996 et son successeur depuis 1997 ont très tôt décelé les problèmes suivants :

- *gestion du calendrier* : difficulté d'obtenir les sujets suffisamment tôt avant les épreuves organisées à Bremen ; ce problème avait pour conséquence sur place d'empêcher de prendre connaissance des sujets dans des conditions de travail raisonnables pour les membres du jury (par ailleurs enseignants à temps complet) et de procéder à leur relecture (vérifications et améliorations à entreprendre et à refaire viser par Sèvres avant les épreuves) ; perte de temps due au va-et-vient

avec Sèvres et risques de mésentente sur nombre de points de détails ;

- *sur le fond*, les critiques ont souvent porté sur le choix des documents retenus par les centres concepteurs (textes trop longs, trop faciles ou trop difficiles, impropriété ou obsolescence des thèmes par rapport au domaine de spécialité, illustrations et données chiffrées peu probantes, manque de pluralisme (politique) des sources, défauts ou manque de clarté des consignes, etc.) ;
- *dans la forme*, le défaut majeur était, d'une session à l'autre, l'irrégularité qualitative déstabilisante pour les utilisateurs dans la présentation, la mise en page (illisibilité due aux photocopies de photocopies, mauvais cadrages des documents, layout chargé, absence des sources, des titres ou des dates, etc.) ; certains sujets se trouvaient donc d'emblée écartés ou à « refaire » (dans l'urgence) et les enseignants ayant en charge de vérifier les documents étaient sans cesse dans l'insécurité quant aux types d'erreurs qu'ils auraient à relever une prochaine fois...

L'introduction du DELF et du DALF auprès des étudiants du CCCL Bremen se trouvait donc de fait mise en danger non pas à cause du manque de personnels y contribuant sur place ou ailleurs, ni du manque de temps ou de matériels mis à disposition, mais à cause de la qualité finale du produit « sujet » remis au chef du projet universitaire de Bremen. Les enseignants, chargés d'effectuer un ultime contrôle quelques jours avant les épreuves, relevaient de manière générale une inadéquation assez fréquente des sujets aux publics à examiner, un manque de standardisation incompatible avec ce genre de matériel pédagogique et partant une certaine difficulté à préserver le niveau de qualité nécessaire au sein du dispositif certificatif du projet universitaire du CCCL.

1. 3. Coordination fédérale du DALF au CCCL Bremen

Ce phénomène se reposant du reste trois fois par an (deux sessions DELF-DALF complètes et une session d'accès au DALF) et menaçant aussi bien l'image du CCCL (organisant d'ailleurs les sessions dans les locaux mêmes de l'Université) que la dimension qualité de l'ingénierie de la formation développée dans les curricula mis en place depuis 1996, il fut décidé de réfléchir au moyen d'éviter au maximum les sources d'ennuis et de rechercher les causes des approximations dommageables. Comme on le sait, la qualité des outils d'évaluation déployés dans un projet d'ingénierie éducative est au moins aussi importante que celle de la formation elle-même. Ainsi avons-nous, mes collègues et moi-même, pris la décision de reposer la problématique du DELF-DALF au CCCL non pas en tant que client, mais en tant que prestataire, au même titre que les curricula et les cours offerts relèvent également de notre responsabilité.

Pour ce qui fut des trois nouvelles sessions de 1998, l'attaché linguistique, responsable du projet de coopération universitaire et président du jury DELF-DALF par ordre, engagea une négociation avec l'Ambassade de France et put obtenir d'assurer la coordination depuis Bremen et pour le niveau fédéral de l'ensemble des procédures de la certification supérieure, soit du DALF (la coordination du DELF demeurant inchangée, extérieure à Bremen). Cette coordination est aujourd'hui une pratique interinstitutionnelle parfaitement entérinée par les Instituts participant aux sessions DALF en Allemagne et permet au CCCL à la fois de participer à des tâches de conception/fabrication de sujets DALF et de supervision/contrôle des processus y aboutissant.

2. MISE EN PLACE D'UN PROCESSUS CONCEPTION DE SUJETS DALF

2. 1. Système de pilotage

En matière de DELF et de DALF, deux examens à l'initiative du CIEP dans les années 80, le pilotage se veut centralisé, mais est confié dans leur mise en œuvre à divers acteurs selon des niveaux de responsabilité et des compétences distinctes :

- le CIEP de Sèvres demeure *in fine* le centre de validation des sujets, procède à l'édition des diplômes et à la rénovation de la structure des diplômes (ce qui a été le cas en 2000) ;
- le Service culturel de l'Ambassade procède à la validation des résultats remis par chaque centre, au repêchage, procède à l'édition des procès verbaux et à la signature des attestations de réussite par unité (fonction de présidence de jury fédérale) et prépare la liste définitive des reçus par unité à l'attention du CIEP ;
- la nouveauté induite par la coordination fédérale assurée par Bremen est celle d'un pilotage pédagogique étroit, sur le terrain, destiné à assurer la bonne qualité des matériels pédagogiques nécessaires aux épreuves ; pour la zone Allemagne, la coordination assure à tous les centres demandeurs de DALF que les sujets seront calibrés pour les publics allemands, d'une qualité attendue dans ce pays et qu'ils arriveront en temps voulu avant les épreuves.

2. 2. Mode de fonctionnement

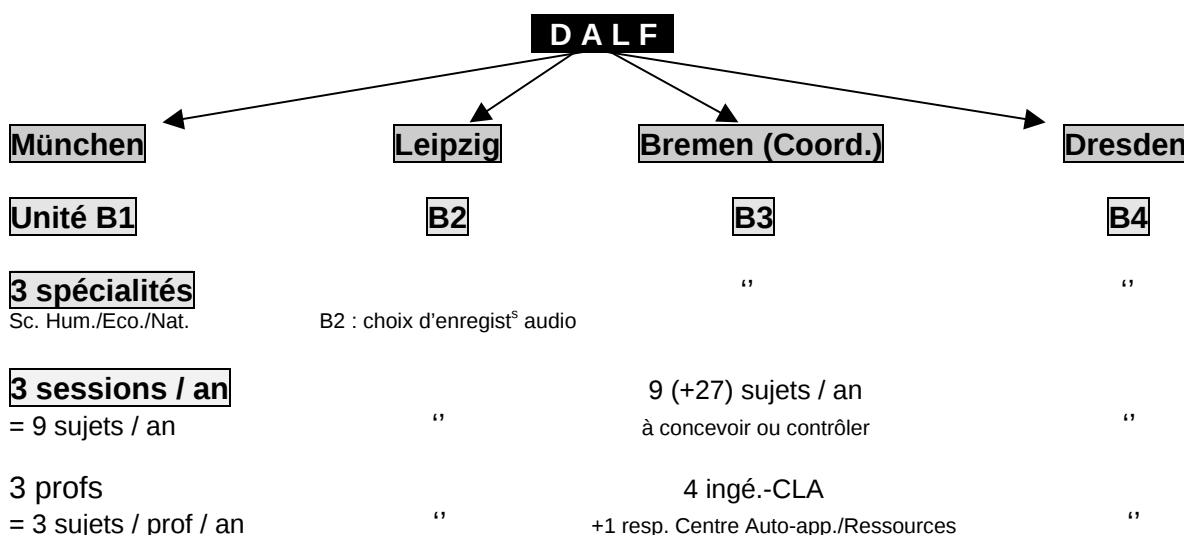
L'idée de la coordination fédérale à l'initiative du CCCL Bremen a donc consisté à améliorer la qualité des sujets DALF destinés aux divers centres d'examens en Allemagne. A la sortie, donc, il s'agit d'avoir des sujets qui répondent aux exigences des centres (et, pour Bremen, de l'Université elle-même) et évitent impérativement les défauts relevés en 1. 2. Un processus exigeant a donc dû être mis en place dès le moment où la coordination fédérale fut effective.

Le processus de conception/fabrication et de vérification des sujets DALF relève du mode de fonctionnement suivant :

- mise en place dès 1997 sous contrôle de l'Ambassade d'un *réseau des centres concepteurs* (quatre Instituts, Bremen, Dresden, München, Leipzig, chargés chacun de la conception d'une seule unité du DALF) ; Bremen, du fait de son statut de CCCL, est nommé coordinateur au plan pédagogique ;

- mise en place à l'initiative de Bremen d'un *calendrier de coordination annuelle* contraignant pour chaque Institut concepteur ; l'attaché linguistique de Bremen prend en charge les aspects logistiques de la coordination (contacts fréquents avec les autres centres, déplacements et réunions d'information et de formation à l'extérieur ; contacts avec le CIEP pour l'envoi des sujets à valider et leur redistribution dans les centres après validation) ;
- les professeurs des quatre centres concepteurs *conçoivent les sujets* en tenant compte des remarques émises lors des sessions précédentes ou des réunions de formation et les font parvenir à l'attaché dans le respect du calendrier² ;
- *envoi impératif* par les autres centres et *centralisation* à Bremen des sujets produits quatre mois avant chacune des trois sessions annuelles en vue de procéder à leur analyse et à leur contrôle, ce qui permet un retour à l'expéditeur pour amélioration en cas de manquement grave (la correction des erreurs minimales étant de la responsabilité de Bremen) et l'envoi de l'ensemble au CIEP ;
- *2 réunions de coordination* dans les trois mois avant les épreuves ; ces réunions rassemblent (au total sur environ huit heures) l'attaché linguistique et les enseignants/concepteurs de Bremen afin de reprendre l'ensemble des sujets point par point dans le fond et la forme³. Il s'agit donc de six réunions tenues par an pour assurer les aspects pratiques et pédagogiques de la coordination.

Figure I - Un aspect du mode de fonctionnement :
Répartition des unités DALF par centre concepteur



² C'est d'ailleurs sur ce point précis que des procédures qualité (et la mise sous assurance qualité) porteront essentiellement.

³ V. Figure I - Un aspect du mode de fonctionnement : *Répartition des unités DALF par centre concepteur*.

2. 3. Ressources

La coordination fédérale du DALF à Bremen a bien entendu induit la problématique des ressources disponibles afin de remplir les nouvelles tâches de conception/fabrication et de vérification des sujets. On rappelle que traditionnellement les sujets, même imparfaits, arrivaient aux centres prêts à l'emploi. Il a donc tout d'abord fallu déterminer les ressources humaines et matérielles nécessaires à la production des sujets :

- *ressources humaines* : les sujets sont conçus dans les quatre centres par des professeurs vacataires (recrutés locaux), des détachés de l'Education nationale, des lecteurs et notamment les quatre ingénieurs d'études et de recherche du CLA qui animent la coopération universitaire à Bremen sous l'autorité administrative et pédagogique de l'attaché ; les ingénieurs du CLA assurent en outre le contrôle final des sujets (relecture et établissement de fiches-contrôle ; étude de la faisabilité des sujets et préparation de fiches-correction à l'usage des correcteurs allemands ou français hors coordination) ;
- *ressources informationnelles* : articles de presse selon les trois thèmes de spécialité du DALF, tableaux de chiffres, illustrations, enregistrements audio, etc.) ; leur échange entre centres est une priorité stratégique et méthodologique voulue par la coordination ; à cet effet, la responsable du Centre de ressources tient un archivage précis des annales et des fiches-correction et transmet tout éclaircissement nécessaire sur le fond et la forme aux personnes impliquées dans la conception (*standard téléphonique DELF-DALF*) ;
- *ressources matérielles* : la maîtrise du *traitement de texte* est indispensable pour préparer un certain nombre de documents type d'accompagnement des sujets : pages de garde, pages de questions, pages à en-têtes datées, grilles de notation, notes à l'examineur, au candidat (tous types de documents d'ailleurs partiellement réutilisables d'une session à l'autre) ; l'*archivage informatique* des modèles est nécessaire ; ceux-ci sont susceptibles d'être transmis par *e-mail* aux concepteurs délocalisés qui le demandent.

3. PROCEDURES QUALITE

3. 1. La mise sous assurance qualité du processus

La mise sous assurance qualité du DALF procède d'une part d'une coordination logistique des diverses phases du processus de conception/vérification des sujets, soit du « management » rigoureux du calendrier qui contient les dates des différentes interventions, les délais à respecter par les partenaires et, d'autre part, de la réalisation pédagogique elle-même, soit des diverses actions à mener par les professeurs pour élaborer les sujets. A ce niveau, la qualité est assurée aux yeux de la coordination si les sujets sont « aussi satisfaisants » (fond/forme) que les précédents et « remis à temps » au moment de la dernière réunion de coordination tenue à Bremen avant les épreuves qui ont lieu à date unique au niveau fédéral.

Il est intéressant de noter que la maîtrise de ces deux aspects du processus est indispensable, car, dans le cas de la coopération entre les Instituts, la charge à supporter est lourde (cf. Figure I, p. 9) et les Instituts ont traditionnellement des conditions et des habitudes internes de travail assez différentes. Pour la coordination assurée par Bremen, la tâche consiste à « faire travailler » des acteurs administratifs et pédagogiques assez divers dans leur formation initiale, dans leur vision du développement du DELF et du DALF dans la région (vision stratégique et politique) et dans les moyens dont ils disposent.

3. 2. Procédures qualité au plan pédagogique (quelques priorités)

La coordination brémoise s'est donné pour objectif principal d'assurer la qualité pédagogique des sujets produits aussi bien à Bremen que dans les autres centres concepteurs. Plusieurs types de procédures et de contrôles sont mis en œuvre durant les phases d'élaboration et de réalisation des sujets et portent sur les points suivants :

- *Information/formation des professeurs/concepteurs* : la coordination s'est assurée dès le début des travaux dans les centres que les professeurs ont accès aux instructions et informations officielles émanant du CIEP (cf. Livret du professeur/concepteur) en matière d'élaboration des sujets⁴ ; de nombreux critères sont déterminants (longueur des documents, types de consignes,

⁴ Le livret du CIEP tient lieu de cahier des charges et charte qualité du DELF-DALF. Il serait toutefois intéressant de savoir si, au-delà de l'aspect garanti de la certification du CIEP, il existe pour les examens de langue des normes de type ISO applicables au DELF et au DALF et une évaluation qualité critériée leur conférant un standard international.

certaines « traditions » dans le choix des thèmes) ; cette information est relayée par la formation elle-même qui possède la particularité d'être interne, c'est-à-dire des professeurs les mieux (in)formés vers ceux qui le sont moins ; c'est le rôle des ingénieurs d'études et de recherche du CLA et de l'attaché qui sont tous acteurs du développement du projet de coopération universitaire et également des formateurs de formateurs (un certain nombre de rencontres et de séminaires d'(in)formation ont été organisés en 1998, 1999 et 2000) ;

- *capitalisation de l'expérience* : un principe qualité fort du processus de conception/réalisation des sujets est celui de l'analyse des sujets antérieurs (listage d'erreurs ou de manquements, voire remarques des « étudiants-clients ») ; la capitalisation de l'expérience implique l'échange de ces remarques et de synthèses d'un Institut à l'autre et de propositions de remédiation entre les professeurs (échanges de compétences) ; cette orientation débouche par ailleurs sur des échanges avec des professeurs de français allemands des lycées de la région ou des Instituts universitaires, intéressés à divers titres au développement du DELF et du DALF (formations franco-allemandes au DELF-DALF avec la collaboration du Centre de formation des maîtres de Bremen) ;
- *création d'une banque de sujets* : l'idée d'une banque de sujets à Bremen et rassemblant des sujets complets ou des sources à exploiter a été introduite afin de satisfaire aux exigences du calendrier et de s'assurer que les délais seront tenus en toutes circonstances (retard des centres concepteurs, maladie ou indisponibilité des professeurs/concepteurs, sujets non retenus et à remplacer rapidement, etc.). Par ailleurs, l'archivage et la diffusion des annales auprès des professeurs et des étudiants relèvent du Centre d'auto-apprentissage et de ressources du CCCL qui assure ainsi une représentation stratégique des travaux pédagogiques réalisés pour la promotion du DELF et du DALF en Allemagne du nord.

CONCLUSION

La qualité à tous les niveaux de la démarche pédagogique

Dans le cadre de mes activités enseignantes, et pour un enseignant de FLE en général, la qualité se décline en concepts qui ont tous lieu de constituer un système au service de la démarche pédagogique globale. Tant au niveau de l'analyse des besoins que de la préparation du curriculum, que du choix des contenus, des supports et des activités proprement dites, il semble que l'analyse qualité et l'application des outils qu'elle fournit soient indispensables.

Dans le cas de l'introduction de certificats d'origine française à l'étranger, c'est également la problématique du mode d'évaluation qui est posée, aboutissement incontournable de la démarche éducative ou de formation. L'aspect qualité lié à la mise en œuvre des modalités d'évaluation (qui peuvent être variées) renvoie à différents problèmes essentiels de la pédagogie du projet, parmi lesquels on retient :

- le *caractère standard* des examens proposés par la coopération, c'est-à-dire la cohérence des épreuves en soi (respect de normes fond/forme pour l'élaboration des sujets) et d'une session sur l'autre (entretenir un niveau pédagogique) ; cette notion de standard est, comme on le croit, à rediscuter avec les partenaires locaux qui sont toujours très sensibles aux contenus et aux modalités de l'évaluation ;
- la *concordance* également entre la demande (à anticiper et à encourager) et l'offre en matière d'évaluation : dans le cas du DELF-DALF, on a affaire à un compromis avec l'Université de Bremen, mais est-ce le seul choix possible ? Une hypothèse pour reprendre ces deux dernières remarques : l'élaboration d'un cahier des charges franco-allemand du DELF et du DALF et l'implication des clients institutionnels dans le mode de fonctionnement en général de la démarche certificative et des procédures qualité ;
- ce qui met l'accent enfin sur l'effort de *formation* (et donc des normes qualité de cette formation) des acteurs locaux, français ou étrangers, qui ont en charge de promouvoir les certificats ou tout autre démarche évaluative, dans la mesure où l'un des enjeux fondamentaux dans l'Europe des langues est de s'assurer que chacun parle bien des mêmes *niveaux* en langue et que la formation des enseignants garantisse le développement de compétences langagières comparables chez les apprenants.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Ordre onomachronologique

- ALBERTINI Jean-Marie**, 1992, *La pédagogie n'est plus ce qu'elle sera*, Le Seuil/Presses du CNRS, Paris, 302 pages.
- ALTET Marguerite**, 1994, *La formation professionnelle des enseignants*, PUF (coll. Pédagogie d'aujourd'hui), Paris, 264 pages.
- BERCOVITZ Alain** et alii, 1994, *Pour apprécier la qualité de la formation / Guide méthodologique*, L'Harmattan, Paris, 94 pages.
- BONAMY Joël**, VOISIN André (Dir.), 1996, *La qualité en formation*, in EDUCATION PERMANENTE 126, 253 pages.
- CORTES Jacques** et alii, 1987, *Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues*, Didier-Crédif, Paris, 231 pages.
- DENNERY Marc**, 1999, *piloter un projet de formation / du diagnostic des besoins à la mise sous assurance qualité*, ESF Editeur (coll. Formation permanente), Paris, 215 pages.
- HADJI Charles**, 1989, *L'évaluation, règles du jeu*, ESF Editeur, Paris.
- HADJI Charles**, 1992 (rééd. 1995), *penser et agir l'éducation*, ESF Editeur (coll. Pédagogies), Paris, 180 pages.
- LE BOTERF Guy**, 1990, *L'ingénierie et l'évaluation de la formation*, Editions d'Organisation, Paris.
- LE BOTERF Guy**, 1999, *L'ingénierie des compétences* (2^{ème} édition revue et augmentée), Editions d'Organisation, Paris, 445 pages.
- MADERS Henri-Pierre** et alii, 1998, *Conduire un projet d'organisation / Guide méthodologique*, Editions d'Organisation, Paris, 247 pages.
- MEIRIEU Philippe**, 1990, *Enseigner, scénario pour un métier nouveau* (3^e éd.), ESF Editeur, Paris.
- MEIRIEU Philippe**, 1991, *Apprendre oui, mais comment?* (8^e éd.), ESF Editeur, Paris.
- MISPELBLOM BEYER Frederik**, 1999, *Au-delà de la qualité / Démarches qualité, conditions de travail et politiques du bonheur*, La Découverte / Syros, Paris, 305 pages.
- PAUL Jean-Jacques** (Dir.), 1999, *Administrer, gérer, évaluer les systèmes éducatifs / Une encyclopédie pour aujourd'hui*, ESF Editeur (coll. Pédagogies outils), Paris, 360 pages.
- PORCHER Louis**, 1987, *Enseigner/diffuser le français : une profession*, Hachette, Paris, 95 pages.
- RECHERCHE ET FORMATION 16**, 1994, *Les professions de l'éducation / Recherches et pratiques en formation*, INRP, Paris, 183 pages.
- RECHERCHE ET FORMATION 31**, 1999, *Innovation et formation des enseignants*, INRP, Paris, 180 pages.